

Les merveilles de la Paracha : Vezot Haberakha

Réfouah Chéléma 'Haïm Ben Rivka, Sarah Sim'ha Bat Chirelle

Léilouy Nichmat : Binyamin ben Netanel Mendel Chelomo, Rav Moché Ben Esther, Rav Mikhael Ben Lea, Alain Elyau ben Simha, Clarisse Bat Rivka, Sally Bat Esther
Pour la victoire du peuple Juif en Israël, la guérison des malades, la libération des captifs et la protection des soldats et des civils

« Et cela est la bénédiction que Moché, homme de D.ieu, adressa à tout Israël avant sa mort » (33, 1)

Le verset qui précède celui-ci est : « Tu verras la Terre en face, mais tu n'y entreras pas dans la Terre que Je donne aux enfants d'Israël ». Moché entend pour la fois ultime qu'il n'entrera pas dans la Terre Sainte. Or, comme il le dit lui-même, ce décret lui est venu à cause des enfants d'Israël. « Hachem s'est mis en colère contre moi à cause de vous ». Aussi, il aurait pu en vouloir ou en garder rancœur à Israël. Mais au contraire, juste après avoir entendu ces mots-là, il a béni le peuple. « Et voici la bénédiction... ». En cela, il a marché sur les Voies d'Hachem Qui supporte la faute des créatures et donne du bien même à ceux qui l'ont offensé. Par cette bénédiction qu'il a donnée au peuple, Moché a su se montrer être « l'homme de D.ieu ».

(Tseror Hamor)

« La Thora, Moché nous l'a ordonnée, héritage de la communauté de Yaacov » (33, 4)

La Thora est un Héritage éternel. Mais pour cela, il existe une condition. Il faut l'étudier en groupe et pas en étant seul. En effet, nos Sages enseignent que celui qui étudie seul, cela le rend sot. Mais quand elle est étudiée à plusieurs, alors le « feu » prend et sa lumière se diffuse. Ainsi, la Thora ne peut véritablement être un Héritage à caractère éternel, que si elle est un héritage de « la communauté de Yaacov », que si elle est étudiée en groupe.

« Et cela est la bénédiction qu'a octroyée Moché, homme de Hachem, aux enfants d'Israël avant sa mort » (33, 1)

Pourquoi Moché a-t-il attendu le dernier moment, juste avant sa mort, pour bénir le peuple ? Pourquoi ne les a-t-il pas bénis avant ? En fait, la force d'une bénédiction dépend de la grandeur et du niveau spirituel de celui qui la donne. Or, Moché ne cessait de s'élever de niveau à chaque instant. Ainsi, Moché ne voulait pas bénir le peuple plus tôt, car il savait qu'il allait encore s'élever et donc que sa bénédiction aurait donc encore plus de force dans le futur. Mais le jour de sa mort, quand il va se séparer du peuple et qu'il ne pourra donc plus les bénir plus tard, c'était donc le jour où il avait atteint le plus haut niveau ici-bas. C'était ce moment que Moché a choisi pour bénir le peuple, car alors, sa bénédiction pourra avoir le maximum de sa force, puisque c'est à ce moment que Moché a atteint le sommet de sa grandeur. (Letitekha Eliyone)

« Il fut Roi en Yechouroun, lorsque se sont réunis les chefs du peuple avec ensemble les tribus d'Israël » (33, 5)

Les termes « ensemble les tribus d'Israël » se disent en hébreu : « יחד שבטי ישראל ». Les initiales de ses mots sont ישי (Ichay), le père du roi David, l'ancêtre du Machia'h. La Thora vient ici faire allusion au fait que si tout Israël s'unissait, les chefs avec tout le peuple, alors le Machia'h viendrait sans tarder. En effet, la cause de l'exil c'est la haine gratuite. En réparant la cause par la paix, l'union et l'amour gratuit, l'exil prendra fin. Le Machia'h pourra venir. (Likouté Si'hot)

« Et cela est pour Yéhouda » (33, 7)

La bénédiction de Yéhouda suit celle de Réouven. Nos Sages expliquent cela en disant que c'est Yéhouda, quand il a reconnu son erreur devant Tamar, qui a entraîné que Réouven aussi reconnaisse sa faute avec Bilha. Mais cela est étonnant, car Réouven s'est repenti déjà avant l'histoire de Yéhouda et Tamar. En effet, déjà au moment de la vente de Yosseph, nos Sages disent qu'il était absent car il était occupé à se repentir avec ses hayons et ses jeûnes !

En fait, au départ Réouven pensait que l'essentiel du repentir était de s'imposer des jeûnes et des mortifications. C'est pourquoi, au moment de la vente de Yosseph, il était occupé avec ses hayons et ses jeûnes. Mais, quand il vit l'attitude de Yéhouda qui reconnut son erreur, il comprit alors que l'essentiel du repentir c'est de reconnaître

sa faute et la regretter profondément dans son cœur, et pas tant de se mortifier et de jeûner. Ainsi, c'est Yéhouda qui permit à Réouven de reconnaître sa faute. (Imré Emet)

« Il (Levi) dit à son père et à sa mère : "Je ne les ai pas vus", et ses frères, il ne les connaît pas » (33, 9)

Quand un homme descend d'une lignée illustre, il y a le risque d'en ressentir un certain orgueil. Il n'est pas un homme du commun. Il se sent important. La force et la qualité de Levi était de ne pas penser ainsi. Il ignorait sa lignée. Comme s'il ne connaissait pas ses parents ni ses frères. Cela lui permit de rester toujours humble. Et puisque l'humilité préserve de la faute, Levi put ainsi être préservé de la faute du veau d'or. (Beth Yits'hak)

« Ils (les Leviim) enseigneront Tes Lois à Yaacov, et Tes Préceptes à Israël » (33, 10)

Ce verset fait suite au verset : « Il dit à son père et à sa mère : "je ne les ai pas vus"... » En effet, l'enchaînement des versets vient nous enseigner que pour mériter d'enseigner et de trancher la loi comme il se doit, il faut répondre au critère d'être prêt à ne pas "connaître" sa famille. C'est à dire qu'il faut être prêt à tout quitter pour se rendre dans un lieu d'étude et se consacrer à l'étude de la Thora sans rien connaître d'autre. ('Hafets 'Haïm)

« Il (Levi) frappe aux reins (מתניים) ses opposants » (33, 11)

Le terme מתניים (reins) pourrait être aussi rapproché des 3 lettres de la racine de מתנות, qui signifie « la patience ». Par cela, le verset vient faire allusion au fait que quand on garde son calme et que l'on use de patience et de circonspection, on peut réussir à frapper et à vaincre nos ennemis et avoir gain de cause sur nos opposants.

(Rabbi Acher de Stoline)

« Réjouis-toi Zevouloun à ta sortie et Issakhar dans ta tente » (33, 18)

La seule véritable joie qui peut véritablement être ressentie, c'est celle que l'on éprouve quand on étudie la Thora. Ainsi, Zevouloun qui s'est occupé de commerce de son vivant pour entretenir Issakhar dans son étude, n'a pas pu éprouver la véritable joie. Mais, il la ressentira quand il quittera ce monde. Car alors, il méritera d'étudier auprès d'Issakhar. « Réjouis-toi Zevouloun à ta sortie » du monde. Mais « Issakhar dans ta tente ». Issakhar qui étudie la Thora dans ce monde peut déjà mériter la joie quand il est affairé à sa Thora dans sa tente d'étude, et même de son vivant dans ce monde. (Bené Issakhar)

« Il (Hachem) chevauche les Chamaïm par ton aide, et dans Sa Grandeur (Il chevauche) les Che'hakim » (33, 26)

Il existe plusieurs désignations pour parler du Ciel. Le terme Chamaïm évoque le ciel en tant que lieu où se trouve les astres et leurs systèmes. Quand on dit que Hachem chevauche les Chamaïm, on parle donc de la manière par laquelle Il dirige le monde de façon naturelle. Or, dans ce système, Il recourt à l'Aide d'Israël, à travers les prières et tous les autres mérites. « Il chevauche les Chamaïm par ton aide ». En revanche, les Che'hakim sont les Cieux où Hachem broie (cho'hek) la Manne pour les Justes, pour les temps à venir. Quand on dit qu'Hachem chevauche les Che'hakim, on parle de la manière dont Il dirige le monde de façon surnaturelle. Et dans ce mode de fonctionnement, Il ne recourt plus à l'Aide de personne. Mais Il dirige le monde dans Sa Toute-Puissance Seule. « Dans Sa Grandeur (Il chevauche) les Che'hakim ». (Heemek Davar)

« Moché monta depuis les plaines de Moav vers le Mont Nébo » (34, 1)

Nos Sages enseignent que Hachem a créé 50 portes de compréhension. Moché a accédé de son vivant à 49 d'entre elles. Par cela, il a atteint le maximum de ce qu'un être humain peut obtenir. La 50ème porte de compréhension ne peut pas être atteinte par l'homme.

C'est seulement Hachem qui peut l'offrir à quelqu'un. C'est ainsi que Moché, après sa mort, a pu recevoir cette 50ème porte. C'est pour cela que le lieu où il mourut porte le nom de "Mont Nébo (נבו)", qui peut aussi se lire (en hébreu) "Noun Bo (נו ב)", ce qui signifie "La 50ème s'y trouve". Cela fait allusion au fait que par sa mort sur ce Mont, Moché accéda à la 50ème porte, et put ainsi atteindre la perfection. Ainsi, on voit aussi que la mort a également été créée pour permettre à l'homme d'obtenir des élévations spirituelles qu'il n'a pas pu atteindre dans ce monde, du fait des limites physiques de son corps. (Sefarim)

« Moché le serviteur d'Hachem mourut là-bas » (34, 5)

La Guemara demande comment Moché a-t-il pu écrire une telle phrase dans la Thora. N'était-ce pas un mensonge d'écrire qu'il est mort, s'il était encore vivant ? Et si ce n'était pas Moché qui écrivit cela, mais Yéhochoa, il se trouverait alors que la Thora de Moché serait manquante !

Le Ari Zal propose la réponse suivante. Il dit qu'après la mort de Moché, Hachem réintroduisit son âme dans son corps et lui redonna la vie pour qu'il écrive ces derniers versets de la Thora. Ainsi, quand il écrivit que « Moché mourut », cela était vrai, il était mort. Mais, il a bénéficié de revivre à nouveau pour écrire ces lignes.

D'après cette enseignement, on peut comprendre le verset des Psaumes qui dit : « La Thora d'Hachem est entière, elle apaise l'âme ». En effet, « la Thora est entière », il ne manque aucun verset. Elle a été écrite dans son intégralité par Moché.

Et si tu te demandes : mais alors comment a-t-il pu écrire les derniers versets qui parlent de sa mort ? N'est-ce pas un mensonge, à D.ieu ne Plaise ? La réponse est : « elle apaise l'âme », ou plus littéralement : « elle restitue l'âme ». En restituant l'âme de Moché pour lui redonner vie et lui permettre d'écrire ces derniers versets, il s'avère que la Thora est bien entière. Aucun verset ne fait défaut.

(D'après Rav David Fridman)

« Il l'a enterré בגי (dans la plaine) » (34, 6)

Le terme בגי « dans la plaine » aurait dû normalement porter un א Alef (= בגיא). Pourquoi est-il écrit sans le Alef ?

La Thora veut ainsi faire allusion à l'enseignement de nos Sages qui disent que c'est Hachem Lui-Même Qui a enterré Moché. Aussi, le terme בגי (de valeur numérique 15) a la même valeur numérique que le Nom Divin ה - י (Y - AH). De la sorte, le verset vient suggérer que c'est D.ieu Qui a enterré Moché. Le verset pouvant désormais être traduit ainsi : « בגי (allusion à ה - י) l'a enterré ». (Rachbats)

« Il l'a enterré dans la plaine, face à Beth Peor » (34, 6)

Rachi explique que le cercueil de Moché est prêt depuis les 6 jours de la création pour expier la faute que les Juifs ont commise lors de l'affaire de Péor. On peut s'interroger. Quel intérêt Rachi a-t-il de préciser que le cercueil de Moché est prêt depuis la création du monde ? En quoi cela est-il important à savoir ?

En fait Rachi vient répondre à une question. La Thora interdit d'avoir entre les mains un rapport avec l'idolâtrie. Et le Talmud raconte que Rabban Gamliel se lavait dans un bain public qui se trouvait dans une cours d'idolâtrie. Alors, un idolâtre lui demanda comment cela lui était-il autorisé compte tenu de l'interdit précité. Le Rav répondit : « c'est l'idolâtrie qui est venue dans mon domaine ». En effet, le bain public existait avant, l'idolâtrie est venue après. Et dans un tel contexte il n'y a pas de problème.

De même, Rachi avait la même question. Comment Moché pouvait-il être enterré face à une idolâtrie, même si c'était pour expier une faute ? Et il répond que son cercueil est prêt depuis la création. De la sorte, c'est l'idolâtrie qui est venue après. Ce qui est permis.

(Hanoukat HaThora)

« Aucun homme ne connaît sa sépulture » (34, 6)

Pourquoi la Thora a-t-elle besoin de préciser une telle chose ? Si de toutes les façons on ne sait pas où Moché est enterré, cela n'ajoute rien de l'expliquer !

En fait, il est dit dans la Thora que Moché resta 40 jours et 40 nuits sur la montagne pour recevoir la Thora, ni il mangea du pain, ni il

but de l'eau. Or, personne ne peut vérifier telle chose, ce qui pourrait éveiller des doutes dans certains esprits, D.ieu Préserve.

En écrivant clairement que personne ne connaît le lieu de sa sépulture, la Thora trouve le moyen d'éclaircir la vérité.

En effet, la Thora dit clairement que « Moché le serviteur d'Hachem mourut ». Ainsi, si Moché voulait mentir quand il écrivit sur lui qu'il resta sur la montagne sans rien manger ni boire, il aurait pu trouver une occasion bien plus inespérée. Puisque personne ne sait où il est enterré, ce qu'il écrit lui-même en toute lettre, rien ne l'empêchait de dire qu'il n'est pas mort et qu'il est monté vivant au ciel. Ce qui est bien plus élogieux à son égard que de ne pas avoir mangé et bu 40 jours. Si malgré tout, il s'est privé de telles allégations et qu'il a signé en même temps que « Moché est mort », cela est la preuve qu'il ne cherche pas à se faire des éloges. Aussi, quand il dit qu'il n'a pas mangé ni bu sur la montagne, un esprit droit pourra en conclure que cela aussi est vérité. (Rabbi Yehonatan Aybechits)

« Son œil ne s'était pas affaibli » (34, 7) :

Même le jour de sa mort, l'œil de Moché ne s'était pas affaibli. Mais pourquoi parler de "l'œil", au singulier, et pas de ses yeux ?

En fait, il est rapporté que Hachem fixa deux yeux à l'homme, car celui-ci doit se servir d'un œil pour voir et méditer sur la Grandeur Divine, et l'autre œil devra servir à voir et réfléchir sur sa propre insignifiance. Moché était tellement humble que même le jour de sa mort, quand il atteignit les plus hauts niveaux spirituels qu'un être humain puisse atteindre, il continua à rester tout aussi humble. Même ce jour-là, « son œil », celui qui doit servir à méditer à sa petitesse et son insignifiance, « ne s'était pas affaibli », et il continua à rester tout aussi humble. (Rabbi Méir Chapira de Loublin)

« Les enfants d'Israël ont pleuré Moché » (34, 8)

Nos Sages remarquent que pour la mort de Aharon, il est dit que « toute la maison de Israël » l'ont pleuré. En effet, tout le monde fut peiné par sa mort, parce qu'il rétablissait la paix entre les individus. Mais Moché qui devait trancher la loi, certains sortaient mécontents. Mais on peut s'interroger. Pourquoi la Thora fait-elle allusion à telle chose qui n'est pas de l'éloge de Moché ?

En fait, cela est bien son éloge. Un chef d'Israël doit savoir se montrer ferme et juste, même s'il sait que cela ne plaira pas à tout le monde et qu'il se fera même des opposants ou des ennemis. Il ne devra pas chercher à aller dans le sens des gens pour bénéficier de leurs grâces. En disant que seulement « les enfants d'Israël » l'ont pleuré et pas tous les enfants d'Israël, la Thora fait son éloge. Moché a su mettre son amour propre de côté, au profit de l'amour de la Vérité. Il a su être un véritable chef d'Israël. Mais Aharon qui n'était pas le chef, n'avait pas la même exigence. (Taam Vadaat)

« Il ne s'est pas levé un autre prophète en Israël comme Moché » (34, 10)

Apparemment, le verset aurait dû plutôt dire : « Il ne s'est pas levé en Israël un autre prophète comme Moché » !

En ayant juxtaposé les termes « en Israël » avec les termes « comme Moché », le verset veut suggérer que même si on pouvait réunir tout « Israël » sur une balance, ils ne feront pas le poids et ils ne seront pas encore « comme Moché ». (Hatam Sofer)

« Et ceci est la bénédiction... » (33, 1) « Au commencement D.ieu créa le ciel et la terre » (Berechit 1, 1)

On peut trouver un lien entre la dernière Paracha « Vezet Habrakha » et la première Paracha « Berechit ». C'est que Vezet Habrakha évoque la Bénédiction. Et Berechit évoque le fait qu'Hachem a créé le ciel et la terre. Cela fait allusion au fait que la plus grande bénédiction est de savoir clairement qu'Hachem est le Créateur du Monde. Il n'y a pas de plus belle Bénédiction que cela. (Ner Israël)

Autre lien : C'est une grande « bénédiction » de savoir qu'on est toujours « au début » ("Berechit") de son Service d'Hachem. Et qu'on ne s'est pas encore acquitté de son devoir. Cela permet d'être toujours en progression spirituelle. De plus, cela permet aussi d'être préservé de l'orgueil. Tout cela est bien-sûr une grande bénédiction. (Ner Israël)